



Bien chères Sœurs,

Alors que, dans la liturgie, saint Paul confirme notre foi et nous rappelle que le “*Christ est ressuscité d’entre les morts*” (1 Co 15,20), nous recevons la nouvelle que le 19 septembre, à 17 h 41 (heure locale), à l’hôpital Seibo (Tokyo-Japon), le Seigneur a appelé à la vie sans fin notre sœur

SR M. AUSILIA HARU FUJIWARA
née à Hirado, le 19 mai 1932.

Elle naît dans une famille catholique, dans cette île du Japon où le christianisme est plus répandu, terre évangélisée par saint François Xavier. Avec le don de la vie, elle est baptisée le jour même de sa naissance. Le milieu familial et ecclésial l’aide à mûrir sa foi chrétienne. À 24 ans, elle s’ouvre à l’appel à la vie religieuse chez les Sœurs Disciples. La foi chrétienne est tellement enracinée dans sa famille que quelques unes de ses cousines partagent son choix de vie parmi les Sœurs Disciples. Sa famille qui est généreuse sera toujours proche d’elle; elle aidera aussi l’Institut avec la charité des bienfaiteurs.

Elle entre dans la Congrégation à Fukuoka DM le 20 mai 1956. Elle fait son noviciat à Tokyo Mitaka. Avec douze compagnes, elle fait partie du troisième groupe de noviciat qui a reçu la formation au Japon, à partir du 24 mars 1959, à une époque déjà florissante de vocations. Elle émet la première profession dans la même maison le 25 mars 1960 et la profession perpétuelle le 25 mars 1965, toujours à Tokyo.

Sa mission commence après la profession. Douée de sens pratique et d’un fort esprit de foi, elle se dédie généreusement à chaque tâche qui lui est confiée : cuisine, travaux divers, en différentes communautés sacerdotale ou communauté Divin Maître à Tokyo, à Nagasaki, à Osaka. De 1966 à 1969, elle est supérieure locale à la maison des vocations pauliniennes de Tokyo. En 1970, elle vit une période assez longue de maladie pulmonaire et, par la suite, d’une néoformation au sein. Une fois guérie, elle peut reprendre régulièrement son activité apostolique.

Avec la délicatesse d’esprit typiquement japonaise, elle développe un soin particulier du jardin et des fleurs. De ses écrits adressés à M. M. Lucia Ricci, nous lisons que, ne pouvant pas lui offrir les fleurs directement, elle les offrait à la Madone pour elle, avec la certitude que, malgré la distance, la Madone les transformerait pour elle en fruit de grâce. Elle demandait aussi de prier “*pour pouvoir être toujours docile à la volonté de Dieu*” (Tokyo, 9.11.1977).

Lorsqu’elle allait au marché ou faire d’autres commissions dans le quartier où se trouve notre communauté de Tobuki (Tokyo), zone en majorité bouddhiste et shintoïste, elle savait tisser des relations cordiales avec tous, même de confession de foi différente. Elle avait créé un rapport particulier de bienfaisance avec une famille; aujourd’hui, cette famille cultive encore des légumes pour les donner à notre communauté.

Elle a vécu ses seize dernières années à Osaka; elle traitait avec joie et gentillesse les sœurs de la communauté et les fidèles de la paroisse, les gens qu’elle rencontrait. Elle savait donner du bonheur aux autres; où elle se trouvait, il y avait une atmosphère affectueuse et gentille. Sr M. Ausilia ne s’est jamais épargnée au service sacerdotal des pauliniens ou au séminaire diocésain de même qu’au service de la communauté. Les moyens n’étaient pas toujours adéquats et les fatigues, nombreuses. L’esprit de sacrifice qui la distinguait naissait d’une charité sincère comme attention aux nécessités des autres, frères et sœurs. Le sourire qui éclairait son visage naissait de la prière, spécialement de l’adoration à laquelle elle était très fidèle. Les sœurs la définissent comme une personne “*pieuse*”. Elle aimait beaucoup la Madone et s’adressait à Elle avec confiance.

À cause d’un cancer au pancréas, elle avait été transférée à Hachioji il y a cinq mois. Elle est décédée à l’hôpital Seibo des Sœurs Franciscaines de Marie. La parole qui affleurait de ses lèvres était “*merci*” pour tous les soins. Cette parole exprime vraiment la vie de Sr M. Ausilia; elle a été très édifiante à l’hôpital.

Sr M. Fiorella Asaho, supérieure provinciale, ainsi que les autres sœurs ont accompagné son passage extrême, autour de son lit, en priant les Vêpres. Elle s’est éteinte sereinement au chant du “*Salve Regina*” : *Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende.*

Sr M. Ausilia, toi qui as atteint le but, avec de nombreux frères et sœurs de la Famille paulinienne du Ciel, obtiens-nous la grâce de vivre le temps présent avec le maximum de fruit, et pour le Japon, demande au Père des adhésions nouvelles à l’Évangile ainsi qu’une nouvelle floraison de vocations!

S. H. Paolo Mancini